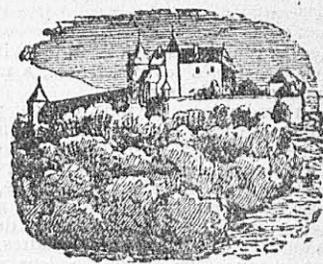




# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

**ABONNEMENTS**  
Suisse 1 an Fr. 9.—  
6 mois » 4.50  
Etranger 1 an » 16.—  
6 mois » 8.—  
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: Bulle, arr. 8<sup>h</sup> 11<sup>h</sup> (d. j. f. 15<sup>h</sup>) 16<sup>h</sup> 20<sup>h</sup> (22<sup>h</sup>) — Bulle, dép. 6<sup>h</sup> 9<sup>h</sup> (10<sup>h</sup>) 13<sup>h</sup> 18<sup>h</sup> (20<sup>h</sup>)

### ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires  
et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »  
S'adresser à Publicitas S. A.  
suisse de publicité

## PAQUES

Voici venir Pâques, jour de joie et de réconfort pour les chrétiens!

Au cours de la rampe difficile de la vie, au sein des lutttes nécessaires qui marquent le passage sur la terre de l'humanité, il faut de temps à autres une halte bienfaisante, une oasis de paix, un banc où s'asseoir un moment en s'essuyant le front.

Pâques est une de ces heures, un de ces lieux de repos momentané.

La nature et l'homme semblent s'unir en ce jour pour raffermir les espoirs et alléger le poids de la vie. Naguères, quand furent écoulées les circonstances terribles de la passion du Christ et de la crucifixion, les apôtres et les saintes femmes sentirent comme un souffle de renouveau les animer en face du tombeau vide du Fils de Dieu, tandis que les gardes tremblaient et que les pharisiens se regardaient en disant: vraiment, cet homme n'était pas de ce monde. Ah! qu'elle dut être puissante et serene l'émotion des uns et des autres, devant la gloire de celui qui sortit seul et vivant du sépulcre! Qu'elle dut être profonde et consolatrice la joie des disciples quand ils revirent et connurent celui auquel ils avaient juré fidélité. Sans doute croyaient-ils à la Résurrection, puisque le Christ lui-même l'avait annoncée. Mais ils ne l'avaient pas constatée et leur espoir était quelque chose de vague, d'explicable et d'indécis.

Tout d'abord ils crurent à un rapt. Mais la chose était impossible. Puis ils se demandèrent où avait disparu le Roi des rois. Et, quand les femmes et les apôtres apprirent qu'ils avaient conversé avec le Fils de Dieu sorti du tombeau, ce fut la lueur, la révélation; l'esprit des croyants s'ouvrait enfin à la lumière, tout d'un coup, comme en face d'un éclair d'une irrésistible attraction. Les âmes se soulevèrent dans un immense élan d'espérance et de foi; les cœurs battirent à l'unisson devant la réalisation de la promesse. On n'eut plus peur de la mort et l'on sentit qu'au-dessus des gens et des choses planait l'esprit de Dieu.

Pâques rappelle toutes ces choses. Les cloches qui furent muettes ont des tintements symboliques. Les prés reverdisent et les fleurettes aux mille couleurs s'habillent pour la fête. Les oiseaux jettent aux échos leurs mélodies les plus alertes tandis que la brise murmure doucement des mots d'espérance en froissant les feuilles naissantes et propettes suspendues aux rameaux des arbres gonflés de sève. C'est toute la vie mystérieuse de la nature qui reprend, plus jeune et plus enthousiaste que jamais. Les humains, eux, suivent, la joie au front, le cortège du bonheur. Comme les disciples au lendemain de la Résurrection, ils ne songent plus aux pénibles contingences de la terre et s'élèvent là-haut, tout en haut, par delà les cimes des montagnes et les nuages perdus au firmament. Ils voient, des yeux de l'âme, l'éternité de Dieu. Car les jours de tristesse et de lugubre attente de la Semaine sainte font un

contraste si puissant avec la joie universelle du Renouveau que les choses et les événements apparaissent sous un autre jour, éclairés par la radieuse épopée du divin Ressuscité!

Pâques, c'est la froideur des autans qui s'en va dans la brume du passé, c'est la misère de la morte saison qui s'efface devant l'abondance pleine de promesses du riche printemps, c'est le grand mal du péché qui fait place à la grâce suave des âmes toutes blanches et rachelées par le sang de Dieu. O céleste journée, combien tu sèmes de recueils et de rayons dans le tréfonds des consciences, combien tu ranimes de cœurs que le doute atteignait, combien tu réconfortes l'idéal des pauvres mortels que fatiguent la longueur et les aspérités du chemin!

Que le Tout-Puissant étende sur tout le monde sa main tutélaire! Nous en avons tant besoin! Voyez combien de gens souffrent, combien d'autres avancent sur la route de la vie sans savoir où ils vont, combien aussi côtoient les précipices et combien souffrent de l'ignorance des buts essentiels que le Créateur fixe aux hommes! Voyez combien d'entre nous ne savent pas faire la distinction nécessaire entre le principal et l'accessoire, combien s'usent à disputer au monde les bribes de bonheur qu'il peut départir sans songer à l'allégresse inattaquable de la croyance en l'au-delà, sans se rendre compte que les jours passent vite et qu'au bout l'éternelle lumière attend les bons et que la menace terrible des ténèbres pèse sur les méchants!

Voyez combien ignorent tout des consolations merveilleuses de la foi, combien accordent aux mille réalités mesquines de l'existence une importance dont elles ne sont pas dignes tandis qu'ils mésestiment l'immense valeur des immortelles destinées que chacun de nous se prépare de l'autre côté, dans le royaume du Père! Voyez combien passent devant la croix sans songer au larron que le divin Crucifié réconforta de sa promesse, sans constater que le Rédempteur ouvrit à la créature les portes du ciel en offrant au Père son sang pour le rachat de nos âmes souillées par le péché.

Pâques est la leçon la plus puissante que le Christ nous laisse, la raison la plus singulièrement lumineuse de notre foi, l'espoir le plus serene qui puisse atténuer les maux inhérents à l'humanité. Combien sont à plaindre ceux qui ne savent ou ne veulent comprendre!

C'est pourquoi, Père dont la gloire dépasse les conceptions de nos cerveaux, dont l'immensité n'a pas de mesure, donnez à la grande fête de la Résurrection le pouvoir d'ouvrir les yeux fermés à la lumière, de réchauffer les âmes engourdies par le froid de la vie terrestre et de semer au cœur de tous les hommes l'espoir incomparable d'une existence meilleure, par delà les frontières du monde!

Y.

## Petite Revue

### ÉTRANGER

#### L'Angleterre et ses possessions.

L'empire britannique est la plus formidable agglomération d'Etats que le monde a eus. Ses possessions s'étendent sous tous les cieux et toutes les mers du monde baignent les rivages impériaux. Mieux que Louis XIV, le roi d'Angleterre peut dire: Le soleil ne se couche jamais sur mes Etats.

Seulement, la cohésion de tous ces peuples, de tous ces dominions, de tous ces protectorats, de tous ces pays soumis est la chose la plus difficile que l'on puisse imaginer. L'art de la division que Londres connaît dans tous ses détails a réussi jusqu'ici à maintenir dans une obédience plus ou moins serrée tous les éléments de cette association diverse et compliquée. Aujourd'hui, pourtant, et depuis un certain temps déjà, les difficultés s'amoncellent, car, avec la civilisation, le monde avance sur le chemin de l'indépendance et soupire de plus en plus après la liberté.

Après le Canada, après l'Irlande, après l'Afrique du Sud, voici que l'Egypte et les Indes veulent qu'on relâche le lien qui les unit à la métropole, qu'on le relâche à un point tel que seule leur volonté les retienne dans le sillon du cartel des nations britanniques.

Le premier ministre du Caire négocie à Londres un traité. Il ne s'agit plus d'un inférieur parlant à son maître, mais bien d'un homme qui traite d'égal à égal. Les avances travaillistes n'ont point du tout réussi, comme on l'espérait dans certaines sphères, à mater le nationalisme bouillant qui agite les masses égyptiennes. Au contraire, la flamme de l'indépendance s'est trouvée ravivée de ce qu'on appela sur les bords du Nil les craintes britanniques. On veut tout simplement chasser les Anglais.

Et, comme ils refusent de lâcher pied sans se défendre et sans se ménager des ressources pour l'avenir, on s'ingénie à saper peu à peu leur puissance et à grignoter lentement leur influence. Ah! si les grands Anglais d'autan revenaient, si les Pitt et tant d'autres voyaient l'édifice qu'avec tant de soins ils construisaient s'effriter ainsi par la faute souvent des hommes au pouvoir, comme ils se retourneraient dans leur tombe! Car, indéniablement, l'empire britannique s'effrite. Il a toujours le vernis, le mirage fascinant du nombre. Mais il lui manque la réalité, la sève, la solidité. L'Egypte s'éloigne lentement, mais sûrement. Les Indes, elles, se réveillent.

Gandhi, le Mahatma au pouvoir mystique, poursuit sa campagne de rébellion. Il a fabriqué du sel, violant ainsi la loi anglaise sur la gabelle et démontrant aux populations immenses de l'Inde qu'elles n'ont pas à subir l'humiliation de la domination anglaise. On a ri d'abord, à Londres, de ces gestes symboliques, songeant que les masses populaires n'attacheraient aucune importance à une action qui n'a rien en somme d'organisé, pas même de conséquences immédiates et tangibles. Ce fut un tort. Tout d'abord parce que la personnalité de Gandhi exerce une influence mystérieuse sur l'âme des foules crédules et superstitieuses de la vaste péninsule. Puis parce que l'idée de la libération a progressé sans qu'on s'en rende un compte suffisant au cours de ces dernières années. Les disciples de Lénine, il ne faut pas l'oublier, ont frayé au Mahatma une voie facile et toute prête. Quand les dirigeants de Londres eurent ne point devoir sévir contre l'agitateur afin de ne point lui accorder l'aurole du martyre, ils commirent une grave erreur. Maintenant, ce ne sont plus des demi-mesures qu'il s'agit de prendre, et le mal est plus profond qu'on ne l'avait supposé, si bien que, dans la situation actuelle, les forces britanniques de l'Inde ne sont pas suffisantes pour qu'on puisse songer sérieusement à enrayer le mouvement. Des mois et des mois se passeront probablement avant que la grande et patiente révolte préparée par Gandhi trouve devant elle une barrière efficace.

Le pire est que l'agitateur, qui viola la loi du sel, mène en ce moment campagne contre les boissons fermentées et les étoffes européen-

nes. Quand lord Irwin, vice-roi des Indes, eut ne pas devoir arrêter dès le début les menées de Gandhi, il ne songeait sans doute pas au succès de telles campagnes. Aujourd'hui, le brahme est donné. Ecrouer le Mahatma semble une provocation bien inutile. Il aura des imitateurs. Cependant, cette solution est certainement envisagée, mais le vice-roi attend sans doute des renforts qui lui permettent de faire face à toute éventualité.

Il serait ridicule de prétendre que la domination britannique est en danger, pour le moment du moins. Les populations de l'Inde n'ont aucune organisation. Elles n'ont pas le sentiment de la discipline. De plus, elles sont divisées profondément par des croyances religieuses diverses et les classes instruites se généralement favorables à l'Angleterre et se contenteraient volontiers d'un statut équivalent approximativement à celui d'un dominion. Mais comme toujours et comme partout, plus le peuple s'élève dans la voie de la civilisation, plus aussi il sent le poids de la domination étrangère. A vrai dire, il ne serait pas bon, dans l'état actuel des choses, que l'Inde fût libre. Elle abuserait de sa liberté et l'indépendance serait certainement néfaste à son propre intérêt et au bien-être de ses populations; seulement les chefs du mouvement nationaliste ne s'en émeuvent pas et les émissaires de Moscou s'en réjouissent, car ils auraient là un champ facile où semer leurs doctrines destructrices. Car Gandhi, sur lequel les masses croient que l'Angleterre n'ose pas mettre la main, n'est plus maître absolu de la situation. Les envoyés de Moscou vont plus loin et errent plus fort que lui. Ils sont aussi mieux entendus de la classe ouvrière, éblouie par les promesses fallacieuses des fauteurs de troubles.

Ce qui est grave encore, c'est que les Indous ne comprennent pas, avec raison semble-t-il, pourquoi l'on punit les acolytes de Gandhi, et non ce dernier. L'autre jour, ils se sont conformés comme un seul homme, sur l'ordre du maître, à la « journée de deuil » organisée en signe de protestation contre l'arrestation de Jawaharlal Nehru. Cette attraction morale irrésistible n'est pas le moins dangereux de la révolte passive des Hindous, et il sera difficile au gouvernement anglais de lui enlever son pouvoir de fascination.

De toute façon, Londres doit surveiller la situation, et le gouvernement travailliste ne pourra pas, comme il l'espérait, continuer ses expériences sociales dans cette partie de l'empire.

P. S.

### SUISSE

#### Des paysans roumains viendront faire un stage dans notre pays.

Lors du congrès international de l'agriculture qui eut lieu l'année dernière à Bucarest, M. le professeur Laur, secrétaire de l'Union suisse des paysans, a proposé l'envoi en Suisse d'un certain nombre de paysans roumains pour faire de la pratique dans les différentes exploitations agricoles du pays. Nous venons d'apprendre que la Roumanie a répondu à cette invitation et qu'un groupe de vingt paysans roumains arrivera bientôt en Suisse.

Ces paysans représentent toutes les régions fertiles où, nonobstant une diversité apparente, règne l'unité. Ils viennent des régions transylvaniennes, des plaines valaques où, en quelques semaines, le brin de blé qui perçait à peine en avril ploie vers le milieu sous le poids de l'épi doré, des coteaux baignés de soleil de la Moldavie qui se recouvrent chaque année de splendides moissons, de cette plaine de Bessarabie dont les douces ondulations sont propices au pacage, des hauteurs carpathiques aux pâturages nourrissants jadis une des plus nobles races de bétail de l'Europe.

Le paysan roumain est à la base de la civilisation moderne de la Roumanie. « Non seulement par son labeur incessant, — dit M. N. Jorga, — qui donne à la Roumanie agricole toutes ses richesses, mais aussi par d'autres manifestations, le rural a montré que l'avenir doit reposer sur ses robustes

APPEL AU PUBLIC

Le Comité d'organisation de la Fête cantonale des musiques adresse un pressant appel à toutes les personnes et à toutes les familles de bonne volonté en vue de rendre agréable le séjour de nos hôtes et de permettre à la ville de recevoir convenablement et les musiciens et les soldats. Il y va de notre bon renom, de notre prospérité aussi.

Pour faire face à la situation, nous avons besoin du concours de tous et nous comptons sur beaucoup de dévouement. On n'a rien sans se gêner un peu.

Les ménages qui disposeraient de chambres libres dans lesquelles on logerait des musiciens dans la nuit du 24 au 25 mai voudront bien en avvertir M. Gaillard ou l'un des membres du comité d'organisation, dont voici la composition :

MM. Sudan, rédacteur; Morand Emile, secrétaire à la Société électrique; Rouvenaz, comptable à la Banque Populaire de la Gruyère; Glasson, imprimeur; Waeber, architecte; Dousse, dentiste; Peyraud, dentiste; Aebly, directeur à la Société électrique; Brühlhart, substitut; Pasquier Joseph, docteur, et Gaillard, hôtelier. Le comité de l'Harmonie lui est rattaché.

D'ores et déjà nous invitons également le public à se montrer généreux pour tout ce qui concerne la décoration des rues et des places. Il faut que Bulle se montre à la hauteur de ce qui se fait ailleurs et que le chef-lieu de la Gruyère laisse à ses visiteurs le souvenir non seulement de l'hospitalité la plus large mais aussi de l'accueil le plus aimable et le plus digne.

Une orientation générale sera donnée les premiers jours de la semaine prochaine à ce sujet par la voie de la presse.

Nous recommandons en même temps à l'attention des industriels et des commerçants la question des annonces dans le Livre de fête. Si chacun apporte sa pierre à l'édifice commun, on peut être certain du succès.

Agriculture.

Au troisième concours cantonal de vaches et chèvres laitières qui vient d'avoir lieu à Fribourg, le don d'honneur offert par la Société pour l'amélioration de la fabrication du fromage de Gruyère, à Bulle, a été gagné par M. Alexis Dupasquier, à Bulle, pour sa vache « Tacon » (race tachetée noire) qui donna 54,6 kg. de lait en 48 heures.

Dans la deuxième catégorie (matières grasses), le don d'honneur offert par la Fédération bernoise des sociétés de laiterie, à Berne, a été attribué à M. Fidèle Esseira, à Vaulruz, pour sa vache « Couronne » (43,4 kg. de lait, avec 4,54 % de matières grasses).

Le prix spécial pour vaches ayant vêlé depuis plus de 60 jours, est revenu, en 2<sup>e</sup> catégorie, aux Etablissements de Marsens pour la vache « Charlotte » (83,6 points au classement; nombre de jours de lactation: 70).

Dans les collections, le don d'honneur de la Fédération fribourgeoise des Syndicats agricoles, à Fribourg, est allé à la collection de 5 vaches laitières présentée par les Etablissements de Marsens (Production moyenne en 48 heures: 42,2 kg. de lait).

Race tachetée rouge. — Production beurrière. — Don d'honneur de la Fédération laitière du Léman, à Vevey, M. Louis Ruffieux, au Pâquier, pour la vache « Bella » (2.712 gr. de beurre en 48 heures).

Matières grasses. — Don d'honneur de la Fédération bernoise des sociétés de laiterie à Berne: M. Louis Gremaud, à Vaulruz, pour la vache « Eglantine » (57,3 kg. de lait avec 4,43 % de matières grasses).

Chèvres chamoisées. — Le don d'honneur de la Fédération fribourgeoise des syndicats d'élevage du petit bétail, à Fribourg, est allé à M. Alexandre Rime (Frâche), à Charmey, pour la chèvre « Chamois » (6 kg. 450 de lait en 48 h.).

Marché concours de bétail gras. — Dans la 11<sup>me</sup> catégorie, veaux, prime de 10 fr.: M. Hyacinthe Gallard, à Pont-la-Ville; prime de 6 fr.: M. Joseph Kolly, Pont-la-Ville; M. Joseph Scherly, La Roche.

Taureaux primés.

Les éleveurs sont informés qu'à teneur des nouvelles prescriptions fédérales les taureaux primés à l'occasion du concours de septembre 1929 peuvent être vendus à l'expiration des 7 mois de garde depuis le jour du concours.

Les mêmes prescriptions sont aussi applicables pour ce qui concerne les primes décernées aux verrats, boucs et béliers.

CONCERT DE PAQUES.

Selon sa coutume, l'Harmonie de la Ville de Bulle donnera dimanche, jour de Pâques, si le temps le permet, un concert au kiosque, après la grand'messe. Espérons que la température hivernale qui nous a été octroyée pendant la Semaine sainte se fera plus clémente et permettra aux musiciens bullois d'égayer notre population.

rendit la Broye et la Thièle navigables aux bateaux à vapeur dont le service fut organisé depuis cette époque.

C'est effectivement en 1879 et 1880 que l'éminent ingénieur Ritter achevait les canalisations, travaux de dragages et d'endiguement de ces cours d'eau, communiquant entre les trois lacs ainsi que la construction des mûles et jetées de Sugiez au Vully fribourgeois, de La Sauge, de La Tène, La Thièle, Le Landeron et Nidau.

Il y a donc cinquante ans aussi que Morat est relié à Neuchâtel et à Estavayer par un service régulier de bateaux à vapeur.

F.-Ls Ritter, prof. art.

Cours de formation.

Le Cours de formation pour les cuisinières, femmes de chambre, filles de salle commencera le 29 avril et durera 4 semaines. Il sera remis un diplôme aux participantes qui l'auront suivi avec succès et, si elles le désirent, elles seront placées.

Pour favoriser la formation de cuisinières et de ménagères professionnelles (filles à tout faire), la Société Ste Elisabeth, grâce à la générosité de quelques personnes, accordera des subsides en avances de fonds à l'une ou l'autre apprentie-cuisinière. Pour les renseignements, s'adresser au bureau 11, rue de l'Hôpital, Fribourg.

La mort de M. Donzallaz, de Romont.

On écrit à l'Indépendant: Le mystère plane toujours sur les causes de ce terrible accident, survenu sur route droite cylindrique, mais non goudronnée, où un vulgaire dérapage semble exclu.

Selon le témoignage de plusieurs charretiers qui transportaient de longs fûts de bois, la route Châtel-Bulle se trouva un instant obstruée par eux, à la jonction à angle droit de la Verrerie. Pendant ce court moment survinrent M. Donzallaz, en motocyclette, et, par derrière, une limousine, appartenant à un inconnu. La route libre, les deux véhicules repartirent simultanément.

Comme le lieu de l'accident se trouve à un kilomètre seulement de la jonction, le ou les occupants de la limousine qui suivait M. Donzallaz ont forcément dû être témoins de la chute de ce dernier. Comment se fait-il qu'ils n'en aient rien témoigné? Réussira-t-on à identifier cette limousine?

Fribourgeois à l'étranger.

M. Georges Godel, fils de M. le chancelier d'Etat, a été nommé, par les autorités de la province de Saskatchewan (Canada), au poste de directeur des services de recherches sur la végétation, avec résidence à Saskatoon et bureau à l'université de la dite ville.

Chronique romontoise.

Semaine sainte.

Les cérémonies de la Semaine sainte coïncidant avec les exercices de la mission ont attiré une affluente inusitée de fidèles à Romont. Le soir du Jeudi saint il y eut l'Heure sainte qui fut remplie par un sermon sur la Passion de Notre Sauveur alternant avec des productions en français et en latin du Chœur mixte. Hier après-midi, à 1 h. 30, eut lieu la traditionnelle procession de la Croix qui procura son long ruban sinueux à travers les rues de notre cité pour la plus grande édification des curieux formant la haie sur le passage. Le soir, il y eut l'illumination de la Croix dont l'effet fut vraiment saisissant et un sermon sur le grand mystère de ce saint jour. Le jour de Pâques aura lieu la cérémonie de la clôture.

On peut croire que la mission semble avoir produit de bons fruits à Romont si l'on en juge par l'assiduité et l'empressement que les fidèles ont mis à suivre les exercices.

Encore la neige!

Les giboulées continuent à sévir et la bise passe au sifflement sa narquoise et monotone mélodie. Les monts d'alentour demeurent mornes et tristes. Les oisillons ont à peine quelques chansons. Les jeunes filles rieuses n'ont point revêtu le costume léger des soirs tiédés par l'enivrant atmosphère de renouveau. Dans les jardins, les premiers semis tels que pois, fèves, haricots, pommes de terre printanières attendent sans trop d'inconvénients pour l'heure le retour de beaux jours pour étaler leurs germes au soleil. Les arbres à variété précoce comme les espaliers soupirent également après la chaleur. Malgré tout, le paysan ne se morfond pas démesurément grâce aux provisions de fourrages dont il dispose en attendant le moment tout proche où des grasses prairies offriront une pâture abondante à ses troupeaux. Il est d'expérience que les dernières neiges tombées sur les fumures printanières disposent les prés à une meilleure production fourragère. Toutefois, ici comme ailleurs, il faut un terme.

Chronique financière.

Nestlé.

L'assemblée générale des actionnaires de la Nestlé and Anglo-Swiss s'est réunie mercredi à Cham, sous la présidence de M. Dapples, de Lausanne.

L'assemblée a approuvé le rapport et les comptes de 1929, lesquels se soldent par un bénéfice net de 30.272.321 francs et, sur la proposition du Conseil d'administration, a décidé de distribuer un dividende de 16 %.

M. Dapples a donné sa démission de directeur général de la Société Nestlé, mais conserve ses fonctions de président et de membre du conseil d'administration.

M. Edouard Muller, de Vevey, nommé délégué du conseil d'administration, assumera la direction générale de la Société.

souple et fort, accula son adversaire à la paroi et l'obligea de lui vider son portemonnaie, qui contenait une dizaine de francs, puis il disparut, poursuivi par un cycliste, M. Neuner, qui parvint à le rejoindre et à l'appréhender. Le bandit, se voyant pris, tira un coup de feu sur le dangereux poursuivant qui l'évita. Puis il se remit à bicyclette, suivi de près par M. Neuner. Plus loin, il enjoignit à ce dernier de se coucher, sinon il allait le tuer. Profitant de l'hésitation de M. Neuner, le malfaiteur s'enfila dans une allée de la Zollikerstrasse et disparut.

On possède un signalement exact du bandit et la police le recherche activement.

Il est probable qu'une femme, paraissant âgée d'une quarantaine d'années tandis que le jeune homme n'en a que vingt, est complice de ces attentats.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

L'agitation dans l'Inde se développe. De nombreuses personnes ont été emprisonnées pour violation de la loi sur la gabelle. Gandhi a déclaré que les violences du gouvernement préchent pour sa cause et que ce n'est pas dans les villes, mais bien à la campagne, que se jouera le sort de l'Inde. A la Chambre des communes, un député travailliste a demandé l'octroi le plus rapide possible du statut de dominion à l'Inde.

Au cabinet anglais, on a reconnu comme inacceptables les propositions égyptiennes concernant le Soudan. Les délégations ont décidé de consulter leurs gouvernements.

Le « Comte Zeppelin », que le roi d'Espagne a visité à Séville, a atterri normalement, jeudi soir, malgré un temps affreux, à Friedrichshafen.

Les deux comités de rédaction du traité naval de Londres comptent achever leurs travaux pour mardi. D'autre part, la discussion entre les Etats-Unis, le Japon et la Grande-Bretagne peut être considérée comme close.

Accidents et malheurs.

L'autre nuit, vers 1 heure, à un passage à niveau près d'Epinay-Villecense, le train venant d'Achères se rendant au Bourget a tamponné une voiture de maraicher conduite par son propriétaire, M. Isidore Voyer, et sa femme. Le cheval et l'attelage furent broyés par le train et M. Voyer et sa femme grièvement blessés. Ils ont été admis à l'hôpital de St-Denis.

Le convoi a déraillé et le trafic a dû être suspendu.

L'enquête ouverte par le commissaire de police a permis de savoir que le train avait été annoncé, mais le garde-barrière avait ouvert les barrières, croyant que la voiture aurait le temps de passer. Il a été gardé à la disposition du magistrat.

Jeudi matin, à Affoltern, près de Zurich, les ateliers de l'entreprise Shell ont été entièrement détruits par un incendie d'une extrême violence. Grâce à la prompt intervention de détachements de pompiers, les réservoirs de benzine purent être sauvés. Un pompier a été blessé au cours des travaux de sauvetage.

Les dégâts s'élèvent à plus de 100.000 francs. On ignore encore les causes du sinistre.

Une automobile allemande traversant le pont près de Brescia a dérapé et heurté un pilier et a été précipitée dans la rivière, entraînant avec elle un cycliste âgé de 51 ans qui passait à ce moment. Tandis que les deux occupants de la voiture, MM. Zollinger et Weiler, s'en tirent avec de simples contusions, le cycliste a été tué.

A St-Chamond, au cours d'un incendie provoqué par une lampe à essence, deux fillettes de 3 et 4 ans, ainsi que leur grand-mère, ont été si grièvement brûlées qu'elles ont succombé à l'hôpital.

Mercredi après midi, un employé des Forces motrices de l'Avançon, M. Edmond Chérix-Simon, occupé à décharger un wagon de potaux en gare de Bex, a été renversé par un de ceux-ci et s'est grièvement blessé à la tête. Il put se rendre à son domicile où le Dr Vuilleumier vint lui donner les premiers soins et le fit transporter à l'infirmerie. Le malheureux dut être trépané. En dépit de cette rapide intervention chirurgicale, M. Chérix est décédé jeudi matin. Il laisse une veuve et une fillette de huit ans.

Mercredi après midi, un jeune homme de Rivera-Birenico, Annibal Bianchi, 14 ans, roulant en bicyclette et débouchant à vive allure sur la route cantonale est venu se jeter contre une automobile. Le jeune homme, grièvement blessé, a succombé trois heures plus tard à l'hôpital où il avait été transporté d'urgence.

Un cultivateur de Sonvillier, M. Alfred Graber, occupé à des travaux dans la grange, fit un faux mouvement et tomba de faire dans la basse grange. Il fut relevé avec une fracture du crâne et décéda à l'hôpital. M. Graber était âgé de 67 ans.

FRIBOURG

Cinquantiennaire de la Broye navigable.

A l'occasion de la reprise des grands travaux de la deuxième correction des eaux du Jura et des lacs de Morat, Neuchâtel et Bienné, il est intéressant de rappeler qu'il y a juste cinquante ans, cette année, que feu l'ingénieur Guillaume Ritter

tes épaules; négligé, pressuré par l'étranger et par les siens mêmes, ce peuple de paysans réussit, par son énergie invincible, à vaincre toutes les résistances, à maintenir la vitalité de la race.

Aujourd'hui ces paysans, qui ont profité de l'école rurale bien organisée, qui ont réalisé cette coopération rurale qui contribua à transformer le pays, qui sont admis à participer à la vraie vie politique, qui, après les sanglants sacrifices de la grande guerre, ont été mis en possession des terres enlevées aux grands propriétaires, prouvent, chaque jour davantage, leur vitalité et mettent leur capacité de travail, leur bon sens et leur vigueur morale et physique au service de la consolidation de leur pays.

La fièvre aphteuse.

On écrit de Sion à « La Liberté »:

A l'heure actuelle, il n'existe plus de foyer de fièvre aphteuse déclaré sur le territoire du Valais. Le dernier cas constaté au village de Fey, commune de Nendaz, a été supprimé par l'abattage; il en est de même pour Sion, où toutes les mesures furent prises pour empêcher la propagation de la redoutable épizootie, qui a fait tant de mal depuis quelques années aux troupeaux valaisans.

Contre la fusion.

Les radicaux de Genève se sont prononcés contre le projet de fusion présenté par le Conseil d'Etat et adopté récemment par le Grand Conseil.

La nature en fleurs au Valais.

En Valais, les perspectives pour la vigne sont pleines de promesses et la nature est en fleurs. La vallée du Rhône n'est plus qu'un immense jardin où les couleurs et les parfums s'allient dans une inimitable harmonie.

On estime cependant que la saison est par trop avancée et l'on craint le gel, qui serait un désastre.

Qui aura le Tir fédéral?

Une trentaine de personnes de divers milieux avaient répondu l'autre soir à l'appel des carabiniers et de l'Union des sociétés de tir de Lausanne pour étudier la question de l'organisation du Tir fédéral.

A l'unanimité, l'assemblée a décidé de revendiquer cette fête. On procédera encore, cependant, à la consultation de l'opinion populaire par la voie de la presse d'ici au 30 avril.

En ce moment, huit villes suisses revendiquent l'honneur et l'avantage d'avoir le Tir fédéral.

Les trafiquants de cocaïne.

La police de Kreuzlingen a mis la main sur une affaire de cocaïne d'une grande envergure et dans laquelle de hauts personnages sont compromis.

Les trafiquants usaient de méthodes très raffinées et recevaient la « farine » de Constance et l'expédiaient en France par Genève. Une enquête serrée est en cours.

Le conseil de la B. R. I.

L'ordre du jour de la première séance du Conseil d'administration de la Banque des règlements internationaux, qui s'ouvrira le 22 avril, à 10 heures du matin, est si chargé que la session durera au moins deux jours.

Une réception officielle sera offerte mardi soir par les autorités bâloises.

La grève à Zurich.

Une assemblée des ouvriers du bâtiment a eu lieu sur convocation du parti communiste. Par 300 voix contre 40, elle a décidé la grève et protesté contre l'attitude des patrons qui ne veulent point entamer de pourparlers.

Les manifestants se sont ensuite rendus dans un chantier des environs et sont montés au premier étage d'une maison en construction où une bataille en règle commença avec la police assurant la sécurité des ouvriers au travail. Plusieurs meneurs ont été blessés et les communistes durent finalement quitter la place. Un certain nombre d'arrestations ont été opérées.

On a l'impression que l'autorité n'agit pas avec une sévérité suffisante contre les fauteurs de troubles et que ces derniers sont encouragés par l'incurie du pouvoir.

Un bandit opère à Zurich.

Mercredi soir, vers 19 h. 15, un individu pénétrait, cigarette à la bouche, dans l'immeuble de M. Heusser, à la Seefeldstrasse, demandant à voir le patron. Tandis que la jeune fille du ménage se rendait à la cuisine, l'homme pénétra en coup de vent dans les appartements et rencontra M. Heusser, qu'il menaça de son revolver en lui enjoignant de lui remettre son argent.

Le propriétaire chercha à s'emparer de l'arme et une lutte homérique s'engagea. Meubles et vaisselle roulèrent à terre. Finalement, M. Heusser put s'enfermer dans une chambre à coucher où il se cacha. Mais le bandit avait réussi à entrer par une autre porte, déchargeant son arme sur le propriétaire, qui évita les cinq balles en se cachant derrière un lit. A son tour il tira sur le malfaiteur, qui jugea à propos de vider les lieux.

Une demi-heure plus tard, la même scène se produisit chez M. Biedermann, à la Zollikerstrasse. Là, le propriétaire tenta de tresser le jeune homme, mais celui-ci,

Berne, reuse de la Savez une vil Car qu naires. ville fé fonction fédéral de fer, est évic res y es Mais ques. C résultat ques et fres ? L Le 23 ploitati ques. Z pulation biques tiers de des ouv C'est pe le p viron 3 trique; y compte trie tex princip la cité Mais encore il faut le pris cen l'appren sous la taire de ce et d pour bu d'échan l'export est app rien de mais, e exempl Ce de lisé par articles grand le au Mus Chaq gers, se de l'Ob dans la gers, il désirent industri plus inc duit s ceux-ci Ce de connaît des ind les pro pour l'e ramique dustrie lage, et Saluo lée à r connaît sitent n l'indust L'asp rapidem la récla de cert santes, FE L'O Chercl glise, da révoltes, sa foi v plus pr Ou bi tendre d lourouse « C'est minique, que... » Il revit dans les ser le gr apôtes, ours, il a ne l'avaie Il ne terna so. connaiss Peu à été fait, maient, vant lui. « Mon C'est tou feu » n'p file d'ap nant de vous... » Il ache l'obligati Plaque s

Lettre de Berne.

Berne, ville de fabriques. — Une heureuse initiative. — La lumière au service de la réclame.

Savez-vous que Berne, comme Zurich, est une ville de fabriques ? Non, n'est-ce pas ? Car qui dit « Berne » dit ville de fonctionnaires. Point sans raisons d'ailleurs, car la ville fédérale est par essence une ville de fonctionnaires. Etant le siège des autorités fédérales et des grandes régies (chemins de fer, postes, télégraphes, téléphones), il est évident que le nombre des fonctionnaires y est important.

Mais Berne est aussi une ville de fabriques. C'est du moins ce que nous apprend le résultat du recensement fédéral des fabriques effectué en 1929. Aimez-vous les chiffres ? En voici quelques-uns.

Le 22 août 1929, Berne comptait 237 exploitations soumises à la loi sur les fabriques. Zurich en comptait 686 pour une population de 220.000 habitants. Ces 237 fabriques occupaient 9925 ouvriers dont le tiers de femmes. Depuis 1923, le nombre des ouvriers a augmenté de 1200.

C'est l'industrie métallurgique qui occupe le plus grand nombre d'ouvriers — environ 3.400. Vient ensuite l'industrie électrique ; à elle seule la fabrique Hasler compte 900 ouvriers et ouvrières. L'industrie textile, la chocolaterie forment les principales autres branches industrielles de la cité des bords de l'Aar.

Mais il ne suffit pas de fabriquer. Il faut encore écouler la marchandise et pour cela il faut la faire connaître. C'est ce qu'ont compris certains industriels qui, ainsi que nous l'apprend le *Bund*, viennent de constituer, sous la direction de M. Rubin, l'actif secrétaire de la Chambre bernoise du commerce et de l'industrie, une coopérative ayant pour but la création d'un dépôt-exposition d'échantillons de marchandises destinées à l'exportation. Cette intelligente initiative est appelée à un certain retentissement, car rien de pareil n'existe encore en Suisse, mais, en revanche, bien à l'étranger, par exemple à Stuttgart, à Bruxelles.

Ce dépôt-exposition, qui pourra être utilisé par toutes les maisons fabriquant des articles d'exportation, sera installé dans un grand local, spécialement agencé à cet effet, au Musée des arts et métiers.

Chaque année de très nombreux étrangers, se rendant dans les stations estivales de l'Oberland, s'arrêtent quelques jours dans la capitale du pays. Parmi ces étrangers, il y a de nombreux commerçants qui désirent être renseignés sur la production industrielle du pays. Et quel moyen serait plus indiqué pour faire connaître nos produits qu'une exposition permanente de ceux-ci ?

Ce dépôt-exposition est destiné à faire connaître en première ligne les produits des industries du canton de Berne. Parmi les produits entrant en ligne de compte pour l'exportation, signalons ceux de la sérénade, de la sculpture sur bois, de l'industrie textile, de la chocolaterie, l'outillage, etc.

Saluons cette heureuse initiative, appelée à rendre de grands services en faisant connaître aux nombreux étrangers qui visitent notre pays les produits renommés de l'industrie suisse.

L'aspect nocturne des villes se modifie rapidement du fait de l'extension prise par la réclame lumineuse. Les façades entières de certains magasins, les enseignes imposantes, les devantures projetent des flots

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

L'Ombre des Heures

par JEANNE DE COULOMB

Chercherait-il donc à l'entraîner hors de l'Eglise, dans ce « Lac profond » où se jettent les révoltés, lui qui, toute sa vie, avait puisé dans sa foi vigoureuse le courage de résister aux plus perfides suggestions ?

« Ou bien, si elle le repoussait, devrait-il entendre de sa bouche ce cri de réprobation douloureuse :

« C'est vous qui me demandez cela ? Oh ! Dominique, je vous croyais autre ! Vous m'avez déçu... »

Il revins s'asseoir devant la table, et, la tête dans les mains, il essaya de se ressaisir, d'apaiser le grand trouble qui était en lui. Comme les apôtres, son cœur appela le Maître, que, toujours, il avait fidèlement servi, et qui, en retour, ne l'avait jamais abandonné.

Il ne formula pas de prière, mais il protesta son âme dans un élan d'humilité qui reconnaissait sa faiblesse.

Peu à peu, il sentit que le grand signe avait été fait, que les flots de haine soulevés se calmaient, et il releva les yeux : son stylo était devant lui. Il le saisit, et, d'un seul trait, il écrivit : « Mon cher ami, Ourania n'est pas un homme. C'est toute une race dont la « Gardienne du feu » n'est que l'exhalaison. Je crois donc inutile d'apprendre au public qu'un obscur lieutenant de vaisseau a tenu la plume. Bien à vous... »

Il achevait de signer lorsque le gong retentit ; l'obligation de réparaître au milieu d'étrangers plaqua sur son visage un masque d'impassibi-

de lumière à tel point que certaines rues du centre des affaires s'en trouvent éclairées comme en plein jour. Le commerçant avisé a en effet bien vite compris que les effets de lumière exercent un attrait irrésistible sur le passant. Il suffit pour s'en rendre compte de voir la foule arrêtée devant telle devanture dont la féerie des lumières de teintes diverses donne un aspect attrayant à une marchandise savamment exposée par d'artistes étalagistes.

On peut se faire une idée des progrès de la technique en matière de réclame lumineuse en visitant l'exposition qui s'est ouverte à ce sujet, la semaine dernière, au Musée des arts et métiers, à Berne. Cette exposition originale est intéressante à plus d'un point de vue et vaut la peine d'être visitée, notamment des commerçants et gens d'affaire.

„Mademoiselle Docteur“

La plus habile espionne allemande.

A mesure que les années s'écoulent, les grands secrets, soigneusement gardés jadis dans les archives des Etats, sont d'une façon plus ou moins discrète livrés au public. C'est ainsi que ce dernier a pu, à plus d'une reprise, se rendre compte, que pendant la guerre, la lutte « derrière les coulisses » a exigé de ceux qui s'y sont voués des capacités tout aussi prononcées et exceptionnelles que sur le champ de bataille. Il y a peu de temps, le « Corriere » a publié un article des plus intéressants au sujet d'Anne-Marie Lesser, espionne allemande fort habile, et dont jamais les alliés n'ont réussi à s'emparer. Comme le journal italien garantit l'authenticité des faits au collaborateur de la *Feuille d'avis de Neuchâtel*, nous reproduisons aussi quelques épisodes peu connus de cette vie bien mouvementée.

Aventurière par nature.

Très jeune encore, Anne-Marie Lesser a quitté la maison paternelle à Berlin pour courir les aventures. Intelligente et très instruite, elle ne tarde pas à se lier dans une petite garnison de l'est, avec un officier français et à gagner sa confiance. Ainsi « patronnée », il lui est relativement facile de prendre une série de photographies des manœuvres en cours, vues qu'elle va remettre ensuite au chef du service d'espionnage militaire allemand. Après ce petit essai, celui-ci l'engage immédiatement et lui confie d'autres missions. En 1914, peu de mois avant l'invasion allemande, Anne-Marie se rend en Belgique, afin d'étudier sur place l'armement des forts de Liège et la disposition des voies d'accès. A l'hôtel, elle fait la connaissance d'un jeune officier belge du nom de René Austin. Séduit par les grâces de l'espionne, Austin ne se doute de rien. Aux soirées de théâtre succèdent des parties de plaisir en auto et bientôt on lui voit parcourir le pays en tous sens. Un jour, une panne non loin de la frontière hollandaise est cause d'un arrêt prolongé. Pendant que l'officier essaie de réparer sa voiture, Anne-Marie s'adonne à sa passion favorite : le dessin. Soudainement, un coup de vent emporte l'une des feuilles ; c'est cet incident bien banal qui met l'attention d'Austin en éveil, lorsqu'il voit avec quelle hâte sa compagne essaie de rattraper l'esquisse. Arrivés dans un village, l'officier descend de voiture pour appeler un gendarme. Aux premiers mots, Anne-Marie s'empare du volant et, à toute vitesse, s'enfuit. Malheureusement pour elle, le chemin qu'elle a suivi aboutit dans un champ ; par le choc, l'auto se renverse, mais, d'un bond, l'espionne se sauve et, dans une course effrénée, gagne le bois proche. Un canal l'ar-

rête ; sans hésiter, elle se débarrasse de ses habits, se jette à l'eau et se dirige à la nage vers une petite barque. « Je vous donne 30.000 francs, remarque-t-elle au batelier, si vous me transportez sur sol hollandais. » Celui-ci accepte et l'aventurière est sauvée.

Durant la guerre.

Lorsque la guerre éclate, Anne-Marie Lesser se trouve en Italie, où elle se repose des dernières émotions. D'une heure à l'autre, elle plie bagage, et sous le costume de sœur de la Croix-Rouge, elle se rend à Paris, où elle se rencontre avec un M. Pissard, directeur de la Maison Meunier & Cie, articles accessoires pour automobiles. En réalité, Pissard n'est personne d'autre que le chef du service d'espionnage allemand en France. De Paris, « Mlle Docteur », ainsi classée dans les archives des états-majors français et anglais, fait une excursion dangereuse dans les environs de Compiègne, Charleroi et Maubeuge, où la bataille fait rage. Après avoir passé une seconde fois à Liège, elle réussit à pénétrer jusqu'aux avant-postes allemands, d'où l'on a soin de la transporter le plus vite possible au quartier général.

A Berlin, « Mlle Docteur » devient tout de suite l'une des meilleures collaboratrices du chef de l'espionnage, M. Matthesius. Lorsqu'un beau jour, on ne reçoit plus aucune nouvelle de la centrale de Paris, Anne-Marie lui propose de se rendre elle-même dans la capitale française. Par Londres et Bordeaux, elle y arrive et découvre sans peine la cause du silence complet. Les bureaux de la maison Meunier sont fermés et M. Pissard, de peur d'être démasqué, s'est suicidé. Son successeur est bientôt trouvé en la personne d'un Grec nommé Coudoyanis, marchand de fruits. Ayant pleine confiance en son talent, Anne-Marie, toujours en route, lui communique d'importants rapports. Comme elle a cependant tout intérêt à savoir ce qui se passe chez ses collègues du camp adverse, elle se fiance avec un fonctionnaire subalterne du service de contre-espionnage français.

Un soir, ce dernier arrive chez elle de fort mauvais humeur. Questionné, il lui raconte que le bureau a été informé par écrit du séjour de l'espionne allemande « Mlle Docteur » dans les murs de Paris. Quelques heures plus tard, un Grec s'est présenté et a offert de nous la dénoncer, moyennant une somme de 100.000 fr. Sans sourcilier, Anne-Marie l'écoute, mais comme sa vie tient à un fil, elle envoie, dans la nuit même, un billet signé « Mlle Docteur » à Coudoyanis, où il est avisé qu'une gratification de 50.000 fr. lui serait remise dans le café X., pour les bons services rendus jusqu'à présent à la cause allemande. Sur cela, elle écrit une seconde lettre au bureau du contre-espionnage : « M. Coudoyanis, y est-il dit, est un espion allemand ; en l'arrêtant le matin au café X., on trouvera sur lui des preuves indubitables de sa culpabilité. Sa maîtresse, engagée dans un théâtre de variétés de Bordeaux, le tient au courant des affaires. » Tandis que Coudoyanis payait sa dénonciation prématurée de la vie, Anne-Marie réussit, par sa lettre habilement conçue, à attirer la police sur une fausse piste et à gagner la frontière.

Ce fut en 1917 que l'espionne exécuta son grand coup. Par la trahison d'un agent, le service secret en France avait obtenu les noms de tous les espions allemands, de sorte qu'il fallait tout reconstituer. C'est Anne-Marie Lesser qu'on chargea de cette périlleuse mission. Elle opéra si bien qu'elle put se faire engager par le service du contre-espionnage à la rue Saint-François 3 comme journalière pour les nétoyages. Pendant un moment propice, elle

barquer sur l'heure, du moins, la réparation terminée, serait-il possible de le conduire à Saint-Jean-de-Luz d'où, en automobile, il reviendrait vers son devoir.

Mais que cette démarche coûtait au jeune officier !

« Il ne mérite guère d'être averti, pensait-il tout en marchant. S'il apprenait trop tard l'issue fatale, ce ne serait que sa juste punition ! » Tout de même sa volonté le conduisit au sémaphore.

Le signal passa, et, à bord du yacht, le signal de réponse prouva qu'il avait été compris. Dominique descendit alors au port des pêcheurs où il trouva Bidegaray flânant encore avec quelques autres pêcheurs.

— Commandant, s'écria-t-il, vous savez, c'est le même yacht que nous avons vu passer avant le souper.

— Je le sais...

— On dit qu'ils ont une avarie. Faut espérer pour eux qu'elle ne sera pas longue à réparer, car, autrement, ils pourraient passer un mauvais quart d'heure !

A ce moment, un projecteur du bord déchira la nuit, dessinant sur l'étendue sombre et houleuse la forme blanche, presque fantomatique, du yacht.

— Tiens ! s'écria Bidegaray, ils mettent une pétrolette à la mer...

Dominique avait compris. Malgré le vent qui augmentait de violence, Hugues voulait tenter de descendre à terre. Sa sensibilité avait donc frémi devant la nouvelle apprise ?

— Drôle d'idée ! continuait de pêcheur, ces joujoux-là, avec leur acajou et leurs garnitures nickelées, c'est bon pour promener de jolies femmes sur une mer d'huile... mais ce soir, qu'Elle va se fâcher.

Dominique ne l'entendait plus : ses oreilles bourdonnaient, ses artères battaient à grands

s'empara des dossiers du bureau et sans incident rentra à Berlin.

Le dernier exploit.

Au cours de l'été 1918, l'état-major général allemand tenait à être informé de la force numérique des contingents américains débarqués en France. Un jour, la femme merveilleusement belle d'un riche propriétaire de l'Amérique du Sud fait son entrée dans la haute société de Barcelone et plaide en faveur de l'envoi d'une colonne de la Croix-Rouge espagnole sur le front français. Après quelques difficultés diplomatiques, les participants passent la frontière. Des douzaine d'hôpitaux sont visités et les blessés comblés de vivres et de linge. Dans la chambre précédant la salle d'opérations, un officier grièvement blessé est étendu ; à la vue d'une des dames, sa mine se crispe, puis il s'écrie : « Camarades, il y a ici une espionne allemande ! » Au capitaine accouru, il désigne l'Américaine du Sud. Celle-ci s'efforce de prouver l'erreur de l'accusation. Lorsque le blessé remarque qu'il se nomme Austin, Anne-Marie Lesser, car c'est bien elle, voit sa vie en danger. Tirant un revolver, elle s'enfuit, tout en abattant les deux soldats de faction. Encore une fois, le sort l'épargne, car dans le tumulte général elle a réussi à distancer ses poursuivants. Ce fut sa dernière aventure.

Peu après l'armistice, elle dut se rendre dans un sanatorium suisse, la morphine et la cocaïne, auxquelles elle eut recours pour stimuler sa lucidité, ayant complètement ruiné sa santé. En est-elle morte, ou vit-elle encore, personne ne le sait.

Courtoisie conjugale.

Elle est en faille un peu partout, si nous en croyons les femmes qui se plaignent de l'indifférence et du peu d'empressement que leur témoignent leurs époux une fois la lune de miel passée. Comment reconnaître dans ce mari indolent et distraité le fiancé empressé, aux petits soins, jaloux même, qui ne vivait que pour les beaux yeux de sa Dulcinée ? Quoi ! Parce que le Oui sacramentel a été proféré, il n'est donc plus nécessaire à un homme d'être courtois auprès de sa femme ! Parce que, l'habitude aidant, on répète tous les jours les mêmes gestes et les mêmes paroles dont toute poésie s'est envolée, est-il donc indiqué de les supprimer ou de les réduire au strict minimum jusqu'à ne faire de la vie à deux qu'un côté à côté banal et dénué d'égarés ? Mais c'est au contraire maintenant que le mari devrait se montrer attentionné auprès de sa compagne, la remercier, se laisser conquérir par le soin qu'elle met à lui plaire par un détail de toilette nouveau, un plat qui flatte son péché de gourmandise, un arrangement artistique du foyer ! Dans un mariage heureux, l'homme ne cesse de faire une cour discrète à sa femme, il l'entoure de prévenances, l'écoute avec politesse, même si le sujet est rabâché, et jamais ne prononce des paroles blessantes qu'il n'aurait jamais osé dire étant fiancé.

Il semble souvent qu'un mari se sente gêné de témoigner d'un peu de courtoisie à sa femme ; en société, il s'adresse à peine à elle ; en promenade, souvent elle marche à quelques pas derrière lui sans qu'il songe à ralentir le pas ; il ne sait tenir la porte et passe le seuil avant elle ; il se sent humilié d'avoir à la décharge de ses paquets, de son manteau, il éraint tant de paraître ridicule auprès de ses confrères en mariage, alors qu'il ne se doute pas que c'est là manquer d'éducation. Et pourtant, un peu de bonne volonté seulement, un peu de tendre souvenir à ce qui fut avant le mariage, et nos maris retrouveraient auprès de leurs compagnes charmées, la tendresse en retour qu'ils se plaignent de ne plus trouver en elles. Quelques égards réciproques et le lien du mariage — puisque l'on s'y est soumis c'est bien qu'il faut se soumettre aux obligations qu'il comporte — en paraîtrait tellement plus léger s'il était enrubanné par la politesse.

coups. Une idée cruelle avait traversé son esprit : qu'une lame mauvaie prit la vedette en travers, et c'en était fait de ceux qui la montaient... Sur les Channings ou « le Misérable », plus tard, une croix de pierre serait plantée pareille à celle que, là-bas, de l'autre côté de l'Atalaye on voyait sur le rocher de la « Surprise » ; Margaita serait libre.

Un frisson le parcourut. Une heure auparavant, lorsqu'il avait anticipé l'avenir, Hugues Lisserolles lui était apparu, dressé comme un obstacle sur le chemin de son bonheur.

Cet obstacle, le destin se disposait-il à l'écarter ? Il eut honte de l'ivresse qui, à cette pensée, lui monta au cerveau. Dans son âme, comme sur l'Océan il avait de grandes houles contraires qui se battaient.

— Pourquoi n'embarquent-ils pas ? grommela Bidegaray. Ils perdent du temps... Ce n'est pas le moment de baisser la main aux dames ! Dans cinq minutes, la barre les empêchera de passer !

— Un matelot se rapprocha :

— Patron, dit-il, je crois que v'la le passager... quelque Parisien qui veut acheter des faux cols à Biarritz...

— Ça pourrait lui coûter cher ! affirma Bidegaray.

La pauvre petite chose fragile, détachée du bord et suivie par le faisceau électrique, essayait bravement de lutter contre les flots méchants, mais, bientôt, il fut clair que, comme l'avait prévu le pêcheur, elle ne pourrait franchir la barre.

(A suivre).

**ÉCHOS ET NOUVELLES**

**La guérison de l'épilepsie.**

Le docteur Félix Frisch, de l'hôpital des Enfants de Vienne, a exposé à la Société médicale autrichienne un original moyen de soigner les maladies cérébrales : il estime pouvoir guérir l'épilepsie, l'encéphalite et certaines formes d'imbécillité... par la ventilation du cerveau.

Bien que le docteur Frisch se défende d'apporter un remède infaillible à ces maladies qui ont défié la science pendant des siècles, il a exposé comment, sur 22 enfants épileptiques, qu'il avait traités, 16 avaient été radicalement guéris.

Le docteur Frisch commença à mettre cette méthode en pratique il y a quatre ans. Il injectait l'oxygène dans le cerveau avec une seringue hypodermique, soit directement à travers le crâne, soit à travers la corde spinale. La dernière méthode était la meilleure, explique-t-il, car l'oxygène peut agir également sur la corde spinale.

Prenant le cas d'un enfant de deux ans, qui ne pouvait même pas se tenir debout, le docteur Frisch déclare qu'après avoir subi le traitement d'oxygène, il devint tout à fait normal, et peut maintenant s'asseoir, rester debout et mouvoir ses membres comme n'importe quel enfant en bonne santé.

**Du radium découvert dans l'Antarctique.**

L'expédition Byrd qui, en ce moment, vogue vers les Etats-Unis après avoir passé 18 mois dans l'Antarctique, était accompagnée d'un géologue qui, entre autres, aurait découvert là-bas un gisement de minéral extrêmement riche en radium. Il y en aurait pour plus d'un milliard de dollars !

Il paraît que M. Cornelius Vanderbilt, qui a annoncé la nouvelle, a volontairement omis d'en indiquer la source en raison de la controverse, pour ne pas dire plus, qui s'élève entre les Etats-Unis et

l'Angleterre, au sujet de la propriété dans ces régions polaires.

Une bataille de géants de la finance va se livrer, écrit-on, autour de cette découverte.

Verrons-nous naître des complications internationales au sujet du radium ?

Bien entendu, les Etats-Unis ne lâcheront pas une telle fortune...

Les instituts médicaux en profiteront-ils ? On ne peut que le souhaiter dans l'intérêt de la santé publique.

**Un restaurant automobile.**

Les sociétés féminines de Cologne viennent d'installer un restaurant automobile qui transporte vivres et boissons dans les fabriques, chantiers, terrains de sports, etc., éloignés des centres habités. Ce restaurant, qui ressemble à un autobus, contient des marmites avec 500 portions chaudes qui sont livrées pour le prix modique de 50 pfennigs ; en outre une grande cafetière, un frigidaire et une provision abondante de boissons non alcooliques. Ce restaurant d'un nouveau genre (le premier en Allemagne) livre également des plats froids et des fruits. Le service se fait par quatre grandes fenêtres, et les clients peuvent à volonté consommer sur place ou emporter leurs achats.

**Un fait invraisemblable.**

Il y a quelque temps, une fillette polonaise de Varsovie se mit à parler une langue inconnue de tous. Les parents, alarmés, crurent qu'elle était en proie à une maladie mentale qui lui avait fait perdre complètement la mémoire de sa langue maternelle.

Le médecin déclara qu'elle était parfaitement saine d'esprit, et on finit par découvrir que l'enfant parlait le gaélique le plus pur. Cette langue, d'origine celtique, est parlée en Bretagne, en Irlande et dans quelques îles. Les médecins se perdent en suppositions. Ils ne savent à quoi attribuer ce phénomène. La seule chose qui pourrait jeter un peu de lumière, c'est que le grand-

père de l'enfant est né et a été élevé dans une des Hébrides, où l'on parle le gaélique. Mais ce grand-père est mort bien des années avant que la fillette voie le jour.

**LA GRUYÈRE est le journal le plus répandu de la région.**

**Faire de la publicité dans LA GRUYÈRE c'est s'assurer le maximum de chances de succès.**

**En cas de douleurs . . . comprimés Togonal !**

Les tablettes Togonal sont d'un effet sûr et rapide contre **rhumatismes, goutte, sciatique, névralgies, maux de tête, refroidissements.** Le Togonal excrète l'acide urique et s'attaque à la racine même du mal. Il est efficace même dans les cas chroniques ! Si des milliers de médecins ordonnent ce remède, vous pouvez aussi l'acheter en toute confiance.

Dans toutes les pharmacies Fr. 1.60.

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

**REFITAG**

**Société financière pour la réclame S. A.**

**Pelikanstrasse, 2 — ZURICH I — Pelikanstrasse, 2**

entreprend et réalise à ses frais et à ses risques et périls les campagnes publicitaires d'entreprises de toutes catégories

**sur la base d'une participation au chiffre d'affaires.**

La direction fournit gratuitement renseignements et propositions, sans engagement pour le client.

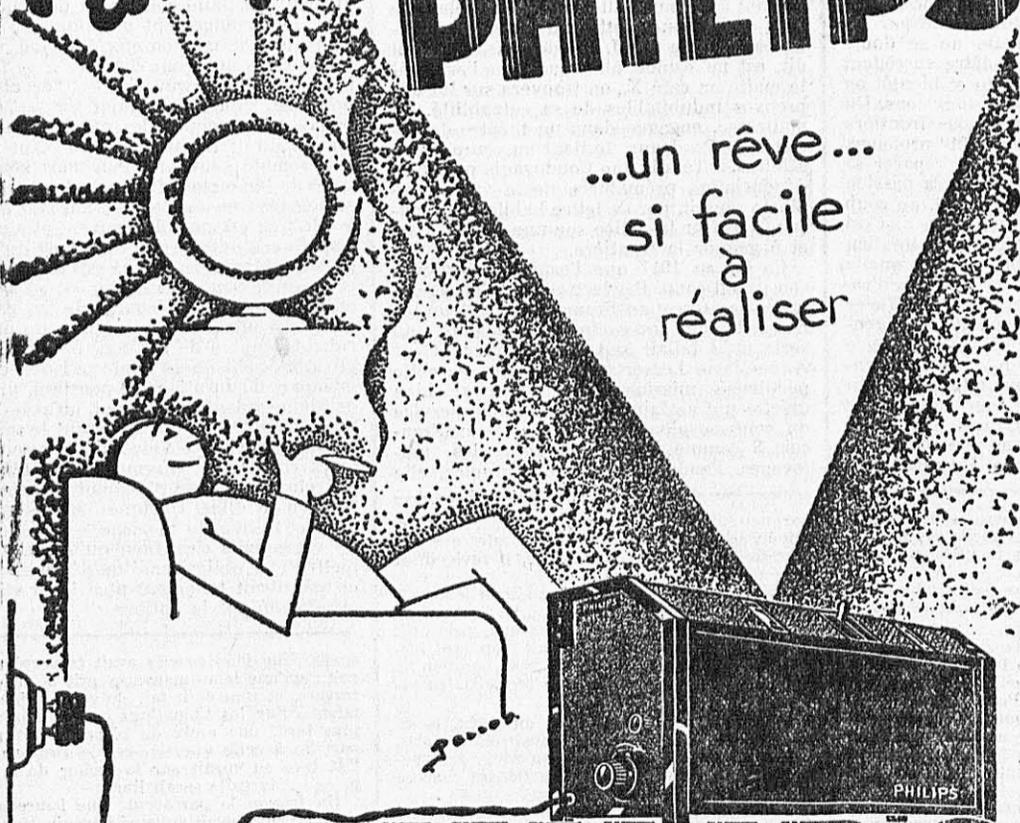
**„REFITAG“, Société financière pour la réclame S. A. ZURICH I**

Téléphone UTO 21.97.

Pelikanstrasse, 2.

*Posséder l'un poste récepteur PHILIPS*

*...un rêve... si facile à réaliser*



**PHILIPS RADIO-GRIVET FRIBOURG**

Téléph. 9.41

**Abonnez-vous à „LA GRUYÈRE“**

**IMPRIMERIE Alph. GLASSON -BULLE-**

**IMPRESSIONS en tous genres.**

**JOURNAUX BROCHURES**

Registres, Règlements.

*Programmes. Prospectus.*

**FACTURES TÊTES DE LETTRES MEMORANDUMS**

*Faire-part.*

**CARTES de convocation, d'adresse, de visite et de fiançailles.**

**AVIS DE PASSAGE TRAITES ACTIONS, OBLIGATIONS**

*Menus.*

**AFFICHES QUITTANCES PRIX-COURANTS**

*Circulaires.*

**BORDEREAUX ETC., ETC.**

**ÉDITION de „LA GRUYÈRE“**

Journal indépendant, politique et agricole avec supplément bimensuel

**L'Echo Littéraire**

le plus répandu de la région.

La famille sand et riés vien veau de Emma Ch de Gonza et belles-siens et année se La défé plicité et musicien études, à suivi l'é MM. Ebe pour le revint av Visitation vie à Dié et de vio Durant tre l'art comme le qui donn et de la c L'an d tion aprè conservé tion. Maî âme. Elle ces étern l'espoir c auprès d Que ce et d'espè restent e baume à Nous p nos cond Hier so Pipoz, ag Pipoz, bo quelques souvenirs. Cette a Dieu apr portée p diphtérie. chère enf maman q une préc Nous L'express et les pri „Jea On dir soucis de toujours il n'en e « Jean-L une fois dois », le grande S L'inter du plus Tous t spectacle lièremem gais mo retourne nes. Pour r retenu le la Salle h. 30. Chacu toute la Le pu ques le (Com Lais « Je so mauz mallin santé » « Ma est no au mo qu'elle « J'a sidu. L « Un à s'alli nous l vomalt mais o leur, s complè L'us devu que no « Qu bas qu mes la après qu'apr en san assidu malad

**Nécrologie.**

La famille de Madame Vve Chiffelle-Corsand et toutes les familles parentes et alliées viennent d'être plongées dans un nouveau deuil par le décès de Mademoiselle Emma Chiffelle, en religion Sœur Thérèse de Gonzague, leur très regrettée fille, sœur et belle-sœur, enlevée à l'affection des siens et de son entourage dans sa 56<sup>me</sup> année seulement.

La défunte, âme d'élite et modèle de simplicité et de dévouement, fut une artiste musicienne. Elle avait fait d'excellentes études, à Zoug d'abord, puis à Bulle où elle suivit l'école de deux chefs de musique, MM. Eberhold et Fischer. De là, elle partit pour le conservatoire de Zurich, d'où elle revint avec un diplôme qui lui assura, à la Visitation, où elle avait tenu à consacrer sa vie à Dieu, le poste de maîtresse de piano et de violon.

Durant 26 années, elle partagea sa vie entre l'art et la prière, humble et soumise comme le sont les vraies servantes de Celui qui donna au monde l'exemple de l'amour et de la charité.

L'an dernier, elle subit une grave opération après laquelle les siens espéraient la conserver longtemps encore à leur affection. Mais Dieu avait disposé de cette belle âme. Elle vient de s'envoler vers les espaces éternels, laissant à une parenté affligée l'espoir d'une protection efficace et sereine auprès du Maître de la création.

Que cette céleste communion de pensée et d'espoir soit une consolation à ceux qui restent et notre respectueuse sympathie un baume à leur douleur.

Nous présentons aux familles en deuil nos condoléances bien sincères.

\* \* \*

Hier soir est décédée à Bulle la petite Rose Pipoz, âgée de six ans seulement, fille de M. Pipoz, boulanger, enlevé à sa famille il y a quelques années et dont chacun a gardé le souvenir.

Cette âme d'ange vient de s'envoler vers Dieu après trois semaines de souffrances, emportée par une paralysie consécutive à la diphtérie. Que le sentiment de savoir leur chère enfant dans un monde meilleur soit à la maman qui pleure et à la famille éprouvée une précieuse consolation.

Nous présentons aux uns et aux autres l'expression de notre sympathie la plus vive et les prions d'agréer nos condoléances émuës.

**„Jean-Louis aux frontières“ à Bulle.**

On dira ce qu'on voudra, mais avec les soucis de la vie actuelle, le public réclame toujours plus des spectacles très gais. Or, il n'en existe pas de plus divertissant que « Jean-Louis aux frontières », qui sera joué une fois seulement par le « Théâtre Vaudois », le lundi de Pâques, 21 avril, à la grande Salle de l'Hôtel-de-Ville de Bulle.

L'interprétation est absolument parfaite, du plus grand au plus petit rôle.

Tous ceux qui ont assisté à ce joyeux spectacle, il y a onze ans, (et tout particulièrement ceux qui voudront revivre les gais moments de la « mob. »), voudront y retourner et ils y entraîneront les plus jeunes.

Pour les retardataires qui n'auront pas retenu leurs places à l'avance, la caisse de la Salle sera ouverte lundi soir, dès 19 h. 30.

Chacun y fera une provision de rire pour toute la semaine !

**Service postal.**

Le public est avisé que le lundi de Pâques le guichet sera fermé à midi. Les fac-

teurs ne feront qu'une tournée avant-midi. Le bureau de Postes de La Tour sera fermé le lundi de Pâques, après-midi, et la distribution sera supprimée.

**Matches de Pâques.**

Pour continuer la tradition, le F.-C. Bulle a fait appel à deux équipes de séries supérieures, afin de donner à ces amis le plaisir d'assister à de belles parties de football.

Cette année, c'est le F.-C. Fribourg qui nous enverra deux équipes de valeur.

Fribourg IIIa qui est champion de son groupe en série C, en championnat suisse, sera aux prises avec Bulle II, dès 2 h. 30. Nos jeunes, qui sont très en progrès en ce moment, mettront leur cœur à défendre leurs couleurs.

Bulle I aura affaire à très forte partie. La Promotion du F.-C. Fribourg, qui sera renforcé par 5 joueurs de série A, dans lesquels nous remarquerons Uldry, qui fut sélectionné pour l'équipe nationale, pratique un beau jeu, et c'est une belle démonstration de football en perspective pour les amateurs.

C'est à titre de propagande que le F.-C. Bulle fait les frais de ces rencontres. Ses amis lui réserveront donc leur après-midi, tout en faisant une promenade jusqu'aux Agges.

**Le prince de l'aventure.**

Le magnifique programme que le Cinéma Lux s'est réservé pour le lundi et le mardi de Pâques est digne de tous les éloges. La remarquable diversité et l'attrait des deux films qu'il comporte lui vaudront un nombreux public.

« Le Prince de l'aventure » joué par l'extraordinaire acrobate Diavolo est une œuvre palpitante où s'exécutent les plus fantastiques prouesses.

†

Madame Marie-Thérèse CHIFFELLE-CORSAND, à Bulle ;

Mademoiselle Caroline CHIFFELLE, à Bulle ;

Madame et Monsieur Ernest MULLER-CHIFFELLE, à Fribourg ;

Monsieur et Madame Joseph CHIFFELLE-BROYE, à Bulle ;

Mademoiselle Jeanne CHIFFELLE, à La Tour ;

Madame et Monsieur Henri CLÉMENT-REMY et leurs enfants, à La Tour ;

Madame et Monsieur Jean CALPINI et leurs enfants, à Martigny ;

Madame et Monsieur Francis KETTERER et leur fils, à Sion ;

Mademoiselle Marie-Thérèse MULLER, à Fribourg ;

et les familles THÉRAULAZ, CHIFFELLE, NICOD, DUPRAZ, ESSEIVA, BURG, PITTELOU, JAMBÉ, GALLEY et LAT-TELTIN, ont la douleur de faire part de la mort de

**Mademoiselle Emma CHIFFELLE**

en religion

SOEUR THÉRÈSE DE GONZAGUE

leur très regrettée fille, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, nièce et cousine, décédée le 18 avril, à midi trente, dans sa 56<sup>me</sup> année, munie de tous les secours de la religion, après une longue et pénible maladie, chrétiennement supportée.

L'ensevelissement aura lieu en l'église de la Visitation, de Fribourg, le lundi 21 avril, à 10 heures du matin.

Priez pour elle !

**Service de camionnage SESA-C. E. G.**

Organisé en mai 1929, le service de camionnage SESA-C. E. G. pour le transport régulier des marchandises à domicile a pris un développement réjouissant, au point que l'Agence SESA de la Gruyère vient d'améliorer l'horaire en prévoyant à partir du 15 avril 1930, entre Fribourg et Bulle, une course tous les deux jours au lieu de tous les trois jours antérieurement.

Cette mesure qui contribuera à accélérer le service des livraisons dans nos localités rurales et à faciliter les rapports commerciaux, sera certainement très appréciée du public, lequel, comme le prouve d'ailleurs le résultat obtenu, a de plus en plus recouru aux commodités offertes par les organisations de la SESA.

Prière de voir aux annonces.

**Dernière Heure**

Un tremblement de terre s'est produit en Grèce, dans le Péloponèse et dans l'île d'Eubée. A Corinthe, un certain nombre de maisons se sont écroulées. Les habitants campent en plein air.

M. Grandi, rentré de Londres, a fait au Duce un exposé complet de la conférence de Londres. Le chef du gouvernement italien a approuvé entièrement l'attitude de la délégation italienne.

A Stuttgart, la 22<sup>me</sup> victime de la trichinose contractée après absorption de viande d'ours vient de succomber.

**On demande une sommelière**

munie de bonnes références et connaissant les 2 langues. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 994 B.

**Gros Escargots**

sont achetés tous les jeudis de 8 heures à midi, à 35 cent. le kg., vers la Gare des Marchandises C. E. G., à Bulle. Jos. MÄNDLY.

**On a perdu**

de Marsens à Bulle un CUIR FRAIS. Le rapporter chez MM. E. Glasson & Cie. à Bulle, contre récompense, ou aux Etablissements de Marsens.

Madame J. Spiro, avocat, à Chailly-s.-Lausanne, cherche jeune fille

recommandée, sachant cuire. Gages 80 fr. P. 4377 L.

**Grand choix de Potagers**

à des prix modérés, chez Eugène SCHINDLER, Serrurier,

Rue de Vevey - BULLE

PHARMACIE d'OFFICE DIMANCHE 20 AVRIL Pharmacie du Cheval-Blanc.

Madame Vve Odile PIPOZ et ses enfants, Pierre, Marcel, Louis et Robert, à Bulle ; Madame Joséphine PIPOZ, à Bulle ; Monsieur et Madame Auguste LAVANCHY, à Corseaux, ainsi que toutes les familles parentes et alliées à Bulle, Paris, La Tour, Le Pâquier, Corseaux et Vevey, ont la douleur de faire part de la perte cruelle et irréparable qu'ils viennent de faire en la personne de leur bien chère et très regrettée petite

**Rose**

leur tendre fille, sœur, nièce, cousine et filleule que Dieu a rappelée à lui après une courte mais cruelle maladie, dans sa 7<sup>me</sup> année, munie des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu le lundi 31 avril 1930, à 3 h. 30 de l'après-midi.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Les enfants de feu Oscar DUPASQUIER, à La Tour-de-Trême, Bulle, Vuadens et Montbovon, se font un devoir de remercier sincèrement la Société des Armaillés de la Gruyère, la Chorale de La Tour-de-Trême et toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de si touchantes marques de sympathie dans leur grand deuil.

**FIAT Voitures d'occasion**

**Torpédo**

FIAT 501 Torpédo bleu.  
FIAT 501 Torpédo, pneus ballons, 4 freins.  
FIAT 509 Torpédo.  
FIAT 509 Torpédo.  
FIAT 509 Spider bleu.  
PEUGEOT Torpédo, pneus ballons, 4 freins.  
KING Torpédo, 8 cyl. en V 22 C. V. à l'impôt.  
O. M. Torpédo, 6 cyl. 4 freins, 6 roues.  
MATHIS Spider, 2 places.  
PANHARD LAVASSOR, Torpédo, 6 roues, 12 CV. à l'impôt.  
PANHARD LAVASSOR, Torpédo 12 CV. à l'impôt.

**Conduite intérieure**

FIAT 501 Cond. int., 2 portes.  
FIAT 501 Cond. int., pneus ballons, 4 freins.  
FIAT 501 Cond. int., pneus ballons.  
FIAT 503 Cond. int., verte.  
FIAT 503 Cond. int., spéciale, 6 roues.  
FIAT 512 Coupé Landaulet, 4 freins.  
FIAT 520 Cond. int. beige.  
FIAT 520 Cond. int. bleue.  
FIAT 520 Cond. int. amarante.

**Voitures industrielles**

FIAT 15-20 camionnette.  
FIAT 502 camionnette.  
CHEVROLET camionnette.  
COTTIN DEGOUTTES camionnette.  
Toutes ces voitures sont en bon état et proviennent d'échanges faits à notre clientèle au Salon de l'Automobile à Genève avec les nouveaux modèles FIAT.

**514 - 521 - 525**

**Red Star**

Tél 24417 - LAUSANNE - AV. LÉMAN, 2.

**LE CONOURS**

(Communiqué par la Maison Dr A. WANDER S. A., Berne.) (Suite IV)

Laissons maintenant la parole aux personnes âgées : « Je souffrais depuis de longues années d'insomnie et de maux d'estomac. Il y a cinq ans que je prends de l'Ovomaltine, si bien qu'à 69 ans je jouis encore d'une bonne santé ».

« Ma vieille mère qui pourtant est hostile à tout ce qui est nouveau et surtout envers les produits qu'on vante au moyen de réclames, prend de l'Ovomaltine chaque fois qu'elle se sent faible ».

« J'ai 64 ans et je suis encore astreint à un travail assidu. L'Ovomaltine est pour moi une vraie bénédiction ».

« Une grave maladie obligea ma mère, âgée de 76 ans, à s'aliter. L'appétit faisait défaut, aussi le médecin ne nous laissait-il pas beaucoup d'espoir. C'est alors que l'Ovomaltine me vint à l'idée. Tout d'abord ma mère refusa, mais on réussit à la persuader. Le résultat fut merveilleux, si bien qu'au bout de quelques semaines, elle fut complètement rétablie ».

L'usage de l'Ovomaltine pendant la convalescence est devenu général. Néanmoins, les nombreuses confirmations que nous avons reçues nous ont très flattés.

« Quand je pus enfin me lever, nous écrivait-on, j'étais si bas que je doutais pouvoir reprendre mon travail. Une de mes tantes me conseilla de prendre de l'Ovomaltine. Déjà après la première boîte, je me suis senti plus fort, si bien qu'après quelques semaines, j'ai pu recommencer, mieux en santé et plus fort que jamais, mon travail pénible et assidu aux chemins de fer. Depuis lors, je n'ai plus été malade. (A suivre). »

Les lecteurs qui désirent recevoir l'article ci-dessus complet, sont priés de le demander à

Dr A. Wander S. A., Berne.

**SUMELA SUCHARD**

LAIT MIEL & AMANDES

L'étui.

cts.

Parc des Agges Parc des Agges

DIMANCHE DE PAQUES

**Grands Matches de Football**

à 2 h. 30 Fribourg IIIa - Bulle II

à 4 h. Fribourg Promotion - Bulle I

**On demande un homme**

pour soigner 25 à 30 génisses. Entrée à volonté. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 973 B.

**A VENDRE un taureau**

de 2 ans, avec marque métallique. S'adresser à Fernand Gremaud, Riaz.

**Abonnez-vous à „La Gruyère“.**

**AU CINÉMA LUX**  
 Lundi et Mardi de Pâques à 8 h. 15  
 (par ordonnance cantonale,  
 pas de séances vendredi, samedi et dimanche.)  
 Magnifique drame d'un entrain endiablé  
**Diavolo, le prince de l'aventure**  
 Le film d'aventures par excellence.  
 Drame poignant  
**Le Gosse du Ruisseau**  
 avec Frankie Darro, le nouveau Jacky Coogan.  
 Malgré la richesse du programme, prix ordinaire des places.

**Grande salle de l'Hôtel de Ville, Bulle**  
**LUNDI DE PAQUES, 21 avril, à 20 h. 30**  
 Une seule représentation donnée par le  
**THÉÂTRE VAUDOIS**  
 du plus grand succès de rire connu :  
**Jean-Louis aux Frontières**  
 Pièce villageoise en 4 actes de M. Marius CHAMOT.  
 Chants et danses rustiques.  
 Billets à l'avance au Café de l'Hôtel de Ville, à Bulle, et lundi  
 dès 10 h. 30, à l'entrée de la salle. P. 421-12 L.

*pour vos enfants*



Molière vernis noir  
 20-26, 13.— ; 27-29, 15.—.

Bride boxcalf brun  
 22-26, 11.50 ; 27-29, 13.80.

**CHAUSSURES MODERNES**  
 PLACE DU TILLEUL — BULLE

**PUBLICITAS S.A. suisse de publicité, Bulle**  
 Nos bureaux seront fermés  
**Lundi de Pâques.**

**Poulettine**  
 la merveilleuse nourriture avec lait sec  
 Lactix du Parc avicole, Gland.  
 Assure le succès des couvées.



Est en vente dans tous les dépôts de Chanteclair  
 à 10 kg. 6.25; 25 kg. 14.—; 50 kg. 26.50 (avec seau 5 l.) 50 kg.  
 50.— fr. (seau 14 l.) à défaut franco du Parc avicole Gland,  
 de même que LACTA pour veaux. P. 219-21.

**AVIS AVIS**  
**Les superphosphates riches de St-Gobain**  
 dont la réclame n'est plus à faire, ont tous ces jours sillonné les routes.  
 D'autres convois font route. Les agriculteurs qui seraient encore  
 acheteurs voudront bien ne pas tarder de faire leurs commandes. Pour  
 éviter des courses inutiles, ne pas venir sans savoir si de nouveaux  
 wagons sont arrivés.  
**F. DROUX, à BULLE, seul vendeur p. la région**  
**Paul GEX, successeur.**

**ROMANEL** Jules GEX  
 — BULLE —  
 Téléphone 66.  
 La perle  
 der eaux de table



On demande  
**un charretier et  
 un porcher.**

Ne s'adresser qu'avec de  
 bonnes références à **A. MORARD,**  
**Administrateur, Marsens.**

**A VENDRE**  
 2600 pieds de  
**foin et regain**  
 à distraire chez **Mme Marie**  
**RUFFIEUX, à Corbières.**

Chevaux pr abattre et accidents  
 sont payés un bon prix par la  
**Boucherie Chevaline centrale**  
 Louve 7 Lausanne. H. Verrey  
 Tél.: boucherie 29.259 ;  
 domicile 29.260. P. 21147 L.

**Eternit**  
  
 Eternit-Niederwilen

**Toitures**  
 Revêtements de façades.  
 Revêtements intérieurs.  
 Tuyaux en Eternit.  
 Garages. P. 100 Gl.

**Notaire**  
**A. YERLY, notaire à**  
**Bulle.** — (Banque de l'Etat,  
 côté de la Chapelle.)  
 Testaments, Partages,  
 Vente d'immeubles,  
 Emprunts hypothécaires,  
 etc., etc.  
 Téléphone 2.681.

**Vétérinaire GAPANY**  
 Changement de domicile.  
**Immeuble des Dames REMY**  
 Grand'Rue, 26  
 près de l'Hôtel St-Michel  
 (côté des armailis).  
**Castration des vaches**  
 Téléphone 73.

**Berger.**  
**Jeune homme.**  
**ON DEMANDE** pour petite  
 montagne du port de 22 vaches,  
 un **berger et un jeune**  
**homme** de 16 à 17 ans, sachant  
 bien traire.  
 S'adresser à **René DUBONT,**  
 à **Crassier** par Nyon (Vaud).

**On demande**  
 pour tout de suite dans ménage  
 de 2 personnes sans enfant, une  
**servante de campagne**  
 S'adresser à **Joseph GRE-**  
**MAUD, Riaz.**

**On demande**  
**jeune homme**  
 de 17 à 20 ans pour aider aux tra-  
 vaux agricoles. Occasion d'appren-  
 dre l'allemand. Vie de famille ca-  
 tholique. Gage à convenir.  
 S'adresser à **J. J. Käser,**  
**Zendhans p. Wunnwil.**

**On demande**  
**un jeune homme**  
 sachant traire, de 16 à 20 ans,  
 pour le 20 avril ou le 1er mai.  
**Conus Antoine, Sommentier.**

**On demande**  
**un garçon de chalet**  
 sur de belles montagnes.  
 S'adresser à **M. Antonin Sa-**  
**vary, RIAZ.**

**Service de camionnage SESA-C.E.G.**

Aux fins de satisfaire aux besoins croissants du trafic, les courses régulières entre Fribourg et Bulle  
 auront lieu désormais **TOUS LES 2 JOURS** selon l'horaire ci-dessous, entré en vigueur le 15 avril  
 1930 :

**Lundi** Bulle, Riaz, Marsens, Vuippens, Sorens, Gumefens, Avry-dev.-Pont, Le Bry,  
**Mercredi** Vuisternens, Farvagny, Magnedens, Corpataux, Ecuwillens, Posieux, Hauterivo-  
**Vendredi** Grangeneuve, Fribourg.  
**Mardi** Bulle, Riaz, Echarlens, Corbières, Villarvolard, Hauteville, Le Ruz, La Roche,  
**Judi** Pratzey, Treyvaux, Arconciel, Senèdes, Ferpieloz, Le Mouroz, Montévraz, Ober-  
**Samedi** ried, Bonnefontaine, Praroman, Ependes, Marly, Fribourg.  
**Mercredi** Bulle, La Tour, Broc, Botterens, Châtel-sur-Montsalvens, Crésuz, Cerniat,  
**Samedi** Charmoy, La Tzintre, La Villette, Bollogarde.

**Boîtes aux lettres SESA :** Il a été placé dans chaque localité une boîte destinée à recevoir les  
 communications écrites du public concernant le Service de camionnage SESA - C. E. G. Les demandes de  
 transport doivent contenir toutes indications utiles et entre autres : nature et poids de la marchandise à  
 transporter, date, adresse et signature de l'expéditeur.

**Agence SESA de la Gruyère,  
 Bulle.**

**CHAPEAUX D'ÉTÉ**  
 Dès ce jour, très grand choix  
 depuis **4 fr. 50** jusqu'aux plus beaux modèles.  
**COURONNES et VOILES**  
 pour premières communions.  
**Beau choix de deuil.**  
**Magasin de Modes Jeanne GLASSON**  
 en face du champ de foire.

**Le Dr C. MORARD**  
 Spécialiste pour maladies  
 du nez, de la gorge et des  
 oreilles, ne recevra pas à **Bulle**  
 le **lundi matin 21** et le **jeudi**  
**matin 24 avril.**

**On demande**  
**un garçon**  
 libéré des écoles, pour porter le  
 pain. — S'adresser à la **Boulan-**  
**gerie KOLLY,** rue de Vevey,  
**BULLE.**

**On demande**  
 pour une gîte du bas,  
**un homme**  
 sachant traire.  
 S'adresser à **Eugène Char-**  
**rière, Riaz.**

**On cherche**  
**un garde-génisses**  
 pour un troupeau de 30 à 40 têtes.  
 S'adresser à **Publicitas Bulle,**  
 sous P. 7253 B.

**Jeune homme**  
**On en cherche un** sachant  
 traire. Entrée de suite ou  
 date à convenir. Bons traitements  
 et forts gages. Les faisons se  
 font avec les machines.  
 Faire offres à **M. BICHOVS-**  
**KI, LES CARBOLES p. Pa-**  
**lâzieux-Village (Vaud).**

**Jeune fille**  
**propre**  
**est demandée**  
 pour la cuisine et les travaux du  
 ménage.  
 S'adresser à **Publicitas Bulle,**  
 sous P. 990 B.

**Pompes Funèbres**  
 Générales S. A.  
 Agence de la Gruyère:  
**Simon MARMY**  
 44 Grand'rue ::: **BULLE** ::: Grand'rue 44  
 Fabrique spéciale de **cercueils** et de **couronnes**  
**mortuaires de tous genres.**  
**Transports funèbres.** P. 68-2 F.  
**Fournitures spéciales pour le culte.**

**BAINS CHAUDS**  
 tous les jours, à Fr. 1.—.  
**Hôtel de Ville, La Tour.**

**Poudre MAYOR**  
 puissant **anti-épidémique** tonique  
 et dépuratif, préventif contre la  
**FIÈVRE APHTEUSE**  
 Envoi franco: le paquet, 3 fr.; par 6 paquets, fr. 2.90 ; par  
 12 paquets, Fr. 2.80. **A. DELISLE & Cie, LAUSANNE.**  
 En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries. P. 640 2L



**Maison d'habitation à vendre**  
 par soumission.  
**Mme Vve Alfred FAVRE à BROC** expose en vente  
 par voie de soumission les immeubles que ses enfants possèdent  
 à BROC, à proximité des usines P. C. K. N., au bord de la route  
 cantonale, comprenant: maison d'habitation avec 3 beaux appa-  
 rtements, jardin et place de 2000 m2 et verger de rapport.  
 Pour visiter, s'adresser à l'exposante.  
 Les soumissions doivent être déposées jusqu'au **lundi 5**  
**mai** à 18 heures en l'étude du notaire soussigné, rez-de-chaus-  
 sée de la Banque de l'Etat, BULLE.  
 Bulle, le 18 avril 1930.  
 P. o. **A. YERLY, notaire.**

Bibliothèque  
 ABC  
 Suisse  
 Etrang  
 Prix d  
 On  
 b  
 moyen  
 Dis  
 Il est  
 pas qu  
 peuvent  
 complè  
 précisè  
 de dém  
 ment, s  
 fisante,  
 de tout  
 conform  
 ciale du  
 Nous  
 d'aucun  
 nement  
 discuté  
 vent pa  
 intress  
 intellec  
 suisse a  
 Qu'on l  
 consent  
 phique  
 fédérati  
 plus sta  
 Or, ce n  
 le régim  
 cette ai  
 lui envi  
 ailleurs  
 l'épanou  
 individu  
 On di  
 souvent  
 rent à  
 qui a le  
 restricti  
 mieux  
 n'autori  
 prononc  
 rement  
 deux th  
 quand c  
 limites.  
 C'est  
 bourgeo  
 regretta  
 quand i  
 réalisme  
 la press  
 cielleme  
 brement  
 codes de  
 question  
 tre légis  
 sière et  
 fruit de  
 citoyen  
 res les  
 qui lui  
 national  
 saurait  
 l'autre  
 l'alcool  
 INDEPE  
 DERAT  
 TIS, a s  
 sus des  
 médiate  
 la race.  
 en tout  
 vent not  
 lice —  
 ciale et  
 pile de c  
 pre can  
 mes à la  
 mission  
 au lieu d  
 qui retil  
 du FRIB  
 voudrion  
 core par  
 politique  
 et l'orgu  
 déstabil  
 d'admett  
 le chose  
 elle per  
 les et se  
 avec le  
 risiens c